Amour divin

Je t’aime.

Tu t’es éloigné de moi ? Attends. Je m’approche. Je me fais chair de ta chair, car

Je t’aime.

Tu n’as pas su me voir dans le prochain ? Je me fais l’un des tiens.

Tu as ris de moi ? Je me fais un visage pour que tu y perçoives ma douleur. Regarde-moi. Vois que

Je t’aime.

Je t’ai fait peur ? Je me fais enfant. Les autres te font peur ? Je te fais mon enfant.

Accepte de te faire petit, que les autres soient plus grands. Reconnaissant ta faiblesse, tu comprendras alors que je suis plus grand qu’eux, et que tu n’as rien à craindre, car

Je t’aime.

Tu n’as pas été à la hauteur ? Qu’importe. Je descends. Je vais m’abaisser jusqu’à terre, jusqu’à ton humanité, jusqu’à ta plus grande pauvreté. J’irai jusqu’à embrasser la poussière – n’est-ce pas ce que tu es ? Je te tiendrai collé à mes plaies pour faire avec toi ce chemin au bout duquel mon Esprit t’insufflera la Vie, car

Je t’aime.

Tu m’as trahi, renié, délaissé ? Je me jette à tes pieds, comme je l’ai fait pour mes disciples. Tout ce que tu as à faire, c’est de me laisser faire. Je laverai ta faute, j’essuierai ton péché. Tu auras alors part avec moi. Comprends donc que

Je t’aime.

Tu t’es montré infidèle ? Je viens te montrer la fidélité qui tient bon jusqu’à la croix. Même si mon Père m’abandonnait, moi, je ne t’abandonnerai pas, car

Je t’aime.

Tu ressens de la haine ? Je devrai t’aimer encore plus. N’ai-je pas dit qu’il fallait aimer ses ennemis ? J’envelopperai les contours de ton cœur, dans l’espoir de m’y frayer un chemin, que je puisse y faire ma demeure. N’aie pas peur : j’ai habité des endroits encore plus délabrés. J’y viendrai, car

Je t’aime.

Tu appartiens à la nuit ? Tes œuvres sont noirceur ? Tu résides aux ténèbres ? Alors j’y descendrai. Les ténèbres pour moi ne sont pas ténèbres et la nuit comme le jour illumine. Je t’y éclairerai. Marche donc à ma lumière : elle guidera tes pas. Dorénavant, la voie sera ouverte pour venir jusqu’à moi…

Tu n’as qu’à prendre quelques instants pour me dire « salut ». J’y comprendrai ton souhait et je te le donnerai. Je serai ton salut, ta paix et ta joie. Je réchaufferai ton cœur, trop souvent en hiver. Je serai présent, mais ne m’imposerai pas ; je t’aime trop pour cela. J’attendrai que tu me dises : « Viens, reste avec moi ». C’est alors qu’avec bonheur, je me révèlerai à toi. Dans tes regards, dans les sourires, dans le vent qui vient caresser ta tête… J’ai créé tout cela.

Que puis-je faire de plus pour te prouver que

Je t’aime tant que je veux t’aimer pour l’éternité.